

Itzhak Goldberg

# Visages

XX<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècle

CITADELLES  
& MAZENOD

# Le livre

À la lisière entre l'essai personnel et la recherche, cet ouvrage étudie les rapports qu'ont entretenus les artistes avec le visage au cours des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles. Masques, caricatures, portraits, faces, photomatons, séries, selfies, transhumanisme, les visages représentés par les artistes n'ont pas fini de se transformer et de nous surprendre.

Si la dimension chronologique n'est pas absente de cette réflexion, le parcours du livre est toutefois thématique et étayé de points monographiques, plus particulièrement consacrés à l'analyse d'œuvres d'artistes représentatifs : Giacometti, Bacon, Bonnard, Spillaert et Picasso. Depuis l'Antiquité, les écrits soulignent le statut particulier dont jouit le visage. Le Saint Suaire ou encore Narcisse témoignent à quel point la face humaine est inspiratrice et destinataire d'affects comme l'amour, le désir ou le deuil.

Au <sup>xx</sup>e siècle, portrait ou visage, miroir social ou miroir de l'âme, semblent s'effacer partiellement. Les artistes procèdent plus par allusions que par descriptions : traces ou fragments, effacements ou recouvrements, fantômes évanescents (Artaud, Michaud, ou encore Fautrier).

Obstacle aux exigences des avant-garde abstraites, le visage, vidé de toute expressivité, aux contours flous, méconnaissable (Malevitch, Jawlensky...), marque la modernité. À l'épreuve de l'histoire des conflits et génocides du <sup>xx</sup>e siècle, les visages s'anéantissent en forme spectrale (Music) ou s'érigent en images de mémoire (Boltanski).

Paradoxalement, dans les années 1960, aux visages en voie de disparition s'opposent ceux qui sont omniprésents, c'est le « retour au visage » opéré par le Pop Art et l'hyperréalisme où la figure humaine devient l'élément d'un imagier décliné en série.

Avec l'autoportrait, genre qui semble préoccuper les créateurs depuis cette rencontre improbable faite d'un étrange mélange de dissemblances et de ressemblances, le « je » devient « jeu ». Dans ce jeu de rôles, les artistes n'hésitent plus à désorienter le spectateur jusqu'à greffer sur leur apparence les traits d'un autre ou à emprunter une fausse identité (Cindy Sherman).

Destiné à dissimuler, le masque suit en toute logique les déguisements pratiqués par l'autoportrait. Substitut illusoire et trompeur du visage, il retrouve une forme d'archaïsme qui attire les avant-gardes fauviste, expressionniste et cubiste. Pour les surréalistes et dadaïstes, il devient un vecteur libérateur permettant à toutes les pulsions de s'exprimer.

Enfin, Photomaton puis selfie inaugurent un nouveau mode de communication de l'identité. Reflet de notre société et de son narcissisme décomplexé, ils conduisant à une représentation améliorée de soi, en quelque sorte un avatar qui ne dit pas son nom. Avec la cyberface (Orlan, Aziz + Cucher, Eva et Franco Mattes), le visage, irréel et ressemblant à la fois, n'est plus relié à un modèle.

Pour clore sa réflexion, l'auteur interroge les visages de l'absence : ceux qui n'ont pas droit à la parole ou plutôt à la représentation. Ces « visages d'exil » illustrent la violence d'un siècle marqué par les exodes (déplacés et réfugiés) ; les plasticiens tentant d'en dévoiler des contours (Shimon Attie, Sliman Mansour, Alham Shibli).

## Sommaire

Parcours

Introduction

Visage ou portrait

Déchiffrer le visage

La caricature

L'interdit de la représentation

Le visage, cet objet miraculeux

Entre deux : Giacometti

Affronts

Bacon : l'imaginaire du désastre

Visage vide

Le retour du visage

Visage sériel

Autoportraits

Entre les miroirs : Spillaert

Bonnard : autoportrait sans complaisance

Picasso : autoportrait en métamorphose

Masque

Masque mortuaire

Les photomatons ont-ils une âme ?

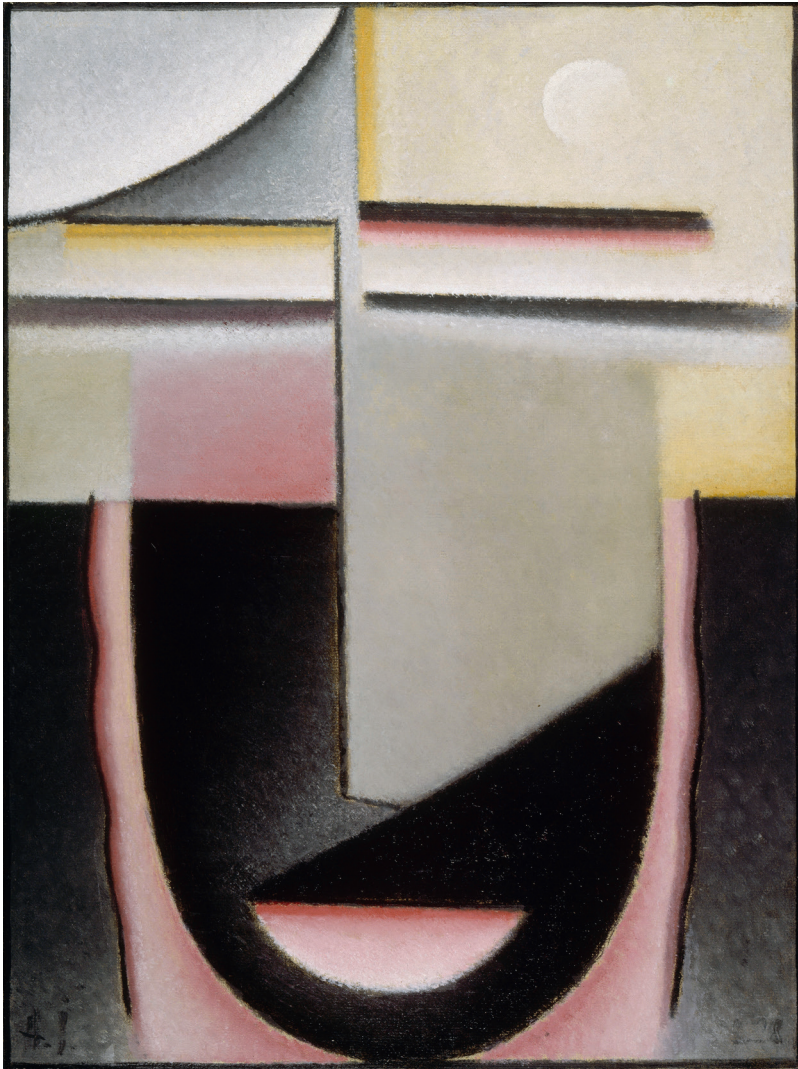
Selfie

Visage post-humain

Visage anéanti

Visages absents

Épilogue



Alexej von Jawlensky  
*Tête abstraite - Aube*  
Août 1928  
Paris, Centre Pompidou  
- musée national d'Art  
moderne

Avi Trattner  
*Sans titre*  
2009  
Collection de l'artiste

Léon Spilliaert  
*Autoportrait*  
(2 novembre)  
1907  
Bruges, collection  
De Keyser



Alberto Giacometti  
*Annette*  
1962  
New York, Museum  
of Modern Art

Andy Warhol  
*Ethel Scull 36 fois*  
1963  
New York, Whitney  
Museum of American Art

## L'auteur

Itzhak Goldberg est professeur émérite d'histoire de l'art contemporain à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne. Critique au *Journal des Arts* et *Connaissance des Arts*, il est également conseiller scientifique (George Grosz, Emil Nolde, Oskar Kokoschka, Alexej von Jawlensky...) et commissaire d'expositions: «L'autre visage» (Paris, Galerie Univer, 2015). Il est l'auteur d'un grand nombre de publications, parmi lesquelles *Jawlensky ou le visage promis* (1998), *Marinette Cueco et le Land Art* (1998), *Le Visage qui s'efface - de Giacometti à Baselitz* (2008), *L'art du Vide* (2017) ou encore *L'Expressionnisme et Chagall* (Citadelles & Mazenod, 2017 et 2019).

## Points Forts

- Un ouvrage à la lisière entre essai et étude artistique
- Plus de 120 artistes différents qui ont représenté et transformé le visage
- Masque, caricature, photomaton, selfie, toutes les facettes du visage explorées en un volume

## Spécifications

Relié et toilé avec jaquette  
Format: 24x30 cm  
240 pages, 200 illustrations  
ISBN: 978 2 85088 938 7  
Hachette: 7724758  
Parution:  
office 538, 18 octobre 2023  
69 €

77-2475-8  
ISBN: 978-2-85088-938-7



9 782850 889387

